



Programme européen
"Modélisation de la
CompleXité" - MCX

et

Association pour la
Pensée Complexe
APC



Projet civique de développement des "nouvelles" sciences de la complexité
par l'organisation dialectique des FAIRES et des SAVOIRS
des responsables d'organisation et des chercheurs scientifiques

INTERLETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC

N° 40, décembre 2007 – janvier 2008

et Annonces des nouveautés sur le site du

Réseau Intelligence de la Complexité www.mcxapc.org

Programme européen 'MODELISATION DE LA COMPLEXITE' - MCX

et ASSOCIATION POUR LA PENSEE COMPLEXE - APC

Avec l'équipe d'animation du Réseau **Intelligence de la Complexité** –
MCX-APC

2008 : PARTAGEONS NOS VOEUX JOYEUX

en nous proposant, pour nous accompagner au fil des jours, la devise
Pascalienne

« **TRAVAILLER À BIEN PENSER** »

Une phrase d'Edgar MORIN* pourra nous servir de
Viatique pour traverser l'année :

« *Le travailler à bien penser* » s'efforce aujourd'hui
de concevoir l'ère planétaire et d'y inscrire l'éthique.
Il peut dès lors concevoir concrètement
la solidarité et la responsabilité humaines
dans l'idée de Terre-Patrie et régénérer un humanisme

* 'La Méthode, Tome VI', conclusion du § 'Le travailler à bien penser', p.67

SOMMAIRE

I. EDITORIAL : « DE LA REFORME DE L'UNIVERSITE » par EDGAR MORIN, p.2

II. ACTIVITES des CONSEILS et des ATELIERS-FORUMS MCX & APC : NOUVEAUX
DOCUMENTS - NOUVEAUX LIENS – MANIFESTATIONS. p.5

III. DANS la BIBLIOTHEQUE du RESEAU INTELLIGENCE de la COMPLEXITE.
Cinq NOUVEAUX OUVRAGES p.8

IV. DE NOUVELLES NOTES de LECTURE MCX dans le CAHIER DES LECTURES
Huit NOUVELLES NOTES p.9

V. L'ACTIVITE DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC p.11

~*~*~*~

I. EDITORIAL de l'InterLettre Chemin Faisant - MCX-APC n° 40,
décembre 2007 – janvier 2008

« *DE LA REFORME DE L'UNIVERSITE* »

EDGAR MORIN

L'actualité des débats sur la réforme de l'Université, en particulier en France ces derniers mois, nous a incité à retrouver un texte rédigé par Edgar MORIN il y a dix ans sous le titre : « *De la Réforme de l'Université* ». Ne nous permet-il pas de lever enfin 'la tête au dessus du guidon' et de nous libérer de cette sorte de prégnance culturelle que suscitent aujourd'hui sur ces débats les conjonctions des rancœurs corporatistes et des confrontations idéologiques.

Ce texte fut présenté initialement lors d'un Congrès international tenu à Locarno, Suisse, 30 avril - 2 mai 1997, sur le thème « **Quelle Université pour demain ?** », organisé par le CIRET, qui publia ces travaux dans son **bulletin N° 11 Juin 1997**. Nous remercions chaleureusement Edgar Morin et le Directeur du **CIRET**, B Nicolescu, de nous autoriser à reprendre ici ce texte écrit en 1997 '**pour demain**' et donc pour aujourd'hui, 2007.

LA DOUBLE MISSION

L'Université doit-elle s'adapter à la société ou la société doit-elle s'adapter à l'Université? Vous devinez que je refuserai l'alternative, telle quelle, et que je tenterai de la dépasser de façon complexe.

Bien qu'elle ait des antécédents à Bagdad et à Fez, l'Université, comme il a été souvent dit, est le grand cadeau de l'Europe médiévale à l'Europe moderne. En moins de deux siècles, une constellation d'universités a jailli de Bologne à Upsala, de Coimbre à Prague. L'Université est conservatrice, régénératrice, génératrice. Elle conserve, mémorise, intègre, ritualise un héritage cognitif ; elle le régénère en le réexaminant, l'actualisant, le transmettant ; elle génère du savoir et de la culture qui vont alors rentrer dans l'héritage.

A ce titre l'Université a une mission et une fonction trans-séculaire, qui, via le présent, va du passé vers le futur; elle a une mission trans-nationale qu'elle a gardée en dépit de la tendance à la clôture nationaliste des nations modernes. Elle dispose d'une autonomie qui lui permet d'effectuer cette mission.

Selon les deux sens du terme conservation, le caractère conservateur de l'Université peut être soit vital, soit stérile. La conservation est vitale si elle signifie sauvegarde et préservation, car on ne peut préparer un futur qu'en sauvant un passé, et nous sommes dans un siècle où de multiples et puissantes forces de désintégration culturelle sont en oeuvre. Mais la conservation est stérile si elle est dogmatique, figée, rigide. Ainsi la Sorbonne a condamné toutes les avancées scientifiques du 17ème siècle, et la science moderne s'est en grande partie formée hors des universités au cours du 17ème siècle.

Mais l'Université a su répondre au défi du développement des sciences en opérant sa grande mutation au 19ème siècle. Elle s'est laïcisée, c'est à dire ouverte à la grande problématisation devenue généralisée et fondamentale, qui, issue de la Renaissance concerne le monde, la nature, la vie, l'homme, Dieu. L'Université est devenue le lieu même de la problématisation, recueillant en elle l'essence de la culture européenne moderne, et par là elle s'est inscrite plus profondément dans sa mission trans-séculaire, renouant pleinement avec l'antiquité, grecque et romaine, et se tendant vers un futur cognitif à découvrir ou conquérir.

La première mutation institutionnelle s'opère à Berlin en 1809 où Humboldt bénéficie de l'appui d'un "despote éclairé".

La laïcisation est la base de la réforme ; elle établit l'autonomie de l'université vis à vis de la religion et du pouvoir ; elle instaure la liberté intérieure (le principe du libre examen), elle installe de façon centrale la problématisation.

La réforme introduit les sciences modernes avec la création de départements qui vont se multiplier avec les sciences nouvelles. L'Université va désormais faire coexister -hélas seulement coexister et non communiquer- les deux cultures, la culture des humanités et la culture de la scientificité.

En créant les départements, Humboldt avait très bien vu le caractère trans-séculaire de l'intégration des sciences dans l'Université. Pour lui l'Université ne pouvait avoir pour vocation directe une formation professionnelle (convenant aux écoles techniques) mais une vocation indirecte par la formation d'une attitude de recherche.

D'où la double fonction paradoxale de l'Université : s'adapter à la modernité scientifique et l'intégrer, répondre aux besoins fondamentaux de formation, fournir des enseignants pour les nouvelles professions mais aussi fournir un enseignement meta-professionnel, meta-technique.

Ici nous retrouvons la mission trans-séculaire, où l'Université appelle la société à adopter son message et ses normes :

- Inoculer dans la société une culture qui n'est pas faite pour les formes provisoires ou éphémères du *hic et nunc*, mais qui est pourtant faite pour aider les citoyens à vivre leurs destins *hic et nunc* ;
- Défendre, illustrer et promouvoir dans le monde social et politique des valeurs intrinsèques de la culture universitaire : l'autonomie de la conscience, la problématisation (avec cette conséquence que la recherche doit demeurer ouverte et plurielle), le primat de la vérité sur l'utilité, l'éthique de la connaissance ;

D'où cette vocation exprimée par la dédicace au fronton l'Université de Heidelberg : " À l'esprit vivant ".

Il y a complémentarité et antagonisme entre les deux missions, s'adapter à la société et adapter à soi la société : l'une renvoie à l'autre en une boucle qui devrait être productrice. Il ne s'agit pas seulement de moderniser la culture : il s'agit aussi de culturiser la modernité.

LES DEFIS DU 20EME SIECLE

Le 20ème siècle a jeté plusieurs défis à la double mission.

Il y a tout d'abord une pression sur-adaptative qui pousse à conformer l'enseignement et la recherche aux demandes économiques, techniques, administratives du moment, à se conformer aux dernières méthodes, aux dernières recettes sur le marché, à réduire l'enseignement général, à marginaliser la culture humaniste. Or, toujours dans la vie et dans l'histoire, la sur-adaptation à des conditions données a été, non signe de vitalité, mais annonce de sénescence et de mort, par perte de la substance inventive et créatrice.

Il y a de plus la compartimentation et la disjonction entre culture humaniste et culture scientifique, qui s'est accompagnée de la compartimentation entre les différentes sciences et disciplines. La non-communication entre les deux cultures entraîne de graves conséquences pour l'une et pour l'autre. La culture humaniste revitalise les oeuvres du passé, la culture scientifique ne valorise que les acquis du présent. La culture humaniste est une culture générale, qui via la philosophie, l'essai, le roman, pose les problèmes humains fondamentaux et appelle la réflexion. La culture scientifique suscite une pensée vouée à la théorie, mais non une réflexion sur le destin humain et sur le devenir de la science elle-même. La frontière entre les deux cultures traverse de part en part la sociologie, mais celle-ci en est écartelée au lieu de tenter une navette qui les relie.

Tout cela nécessite une réforme de pensée. Le savoir médiéval était trop bien organisé et pouvait prendre la forme d'une " somme " cohérente. Le savoir contemporain est dispersé, disjoint, cloisonné. Déjà une réorganisation du savoir est en cours. L'écologie scientifique, les sciences, la terre, la cosmologie sont des sciences polydisciplinaires qui ont pour objet non un territoire ou un secteur, mais un système complexe : l'eco-système, et plus largement la biosphère pour l'écologie, le système terre pour les sciences de la terre, et l'étrange propension de l'univers à former et ruiner des systèmes galactiques et solaires pour la cosmologie.

Partout est reconnue la nécessité de l'interdisciplinarité, en attendant qu'on reconnaisse celle de la transdisciplinarité, que ce soit pour l'étude de la santé, de la vieillesse, de la jeunesse, des villes.

Mais la transdisciplinarité n'est une solution que dans le cas d'une réforme de pensée. Il faut substituer une pensée qui relie à une pensée qui disjoint, et cette reliance demande que la causalité unilinéaire et unidirectionnelle soit remplacée par une causalité en boucle et multiréférentielle, que la rigidité de la logique classique soit corrigée par une dialogique capable de concevoir des notions à la

fois complémentaires et antagonistes, que la connaissance de l'intégration des parties dans un tout soit complétée par la connaissance de l'intégration du tout à l'intérieur des parties. La réforme de pensée permettra de freiner la régression démocratique que suscite, dans tous les champs de la politique, l'expansion de l'autorité des experts, spécialistes de tous ordres, ce qui rétrécit progressivement la compétence des citoyens, condamnés à l'acceptation ignorante des décisions de ceux qui sont censés savoir, mais en fait pratiquent une intelligence aveugle, parce que parcellaire et abstraite, brisant la globalité et la contextualité des problèmes. Le développement d'une démocratie cognitive n'est possible que dans une réorganisation du savoir, laquelle appelle une réforme de pensée qui permettrait, non seulement de séparer pour connaître, mais aussi de relier ce qui est séparé.

Il s'agit d'une réforme beaucoup plus profonde et ample que celle d'une démocratisation de l'enseignement universitaire, et de la généralisation de l'état d'étudiant. *Il s'agit d'une réforme, non pas programmatique, mais paradigmatique qui concerne notre aptitude à organiser la connaissance.*

Toute réforme de ce type suscite un paradoxe: on ne peut réformer l'institution (les structures universitaires) que si l'on a réformé au préalable les esprits ; mais on ne peut réformer les esprits que si on a au préalable réformé l'institution.

C'est là une impossibilité logique, mais c'est de ce type d'impossibilité logique dont se moque la vie. Qui éduquera les éducateurs ? Il faut qu'ils s'auto-éduquent et s'éduquent à l'écoute des besoins criants du siècle, dont sont porteurs aussi leurs étudiants.

Certes, la réforme s'annoncera à partir d'initiatives marginales, souvent jugées aberrantes ; mais ce sera à l'Université elle-même d'accomplir la réforme. Dans son rapport annuel de 1986, le président de Harvard déclarait : " Ni le jeu normal de la concurrence, ni les efforts délibérés des réformateurs extérieurs n'ont été capable de garantir un haut niveau constant d'activité. C'est à l'Université en définitive que doit revenir cette tâche vitale ".

Oui, il faut des idées extérieures, des critiques et des contestations extérieures, mais il faut surtout une interrogation intérieure. La réforme viendra de l'intérieur par retour aux sources de la pensée européenne moderne : la problématisation ; aujourd'hui, il ne faut plus seulement problématiser l'homme, la nature, le monde, Dieu, il faut problématiser le progrès, il faut problématiser la science, il faut problématiser la technique, il faut problématiser ce que nous croyions être la raison et qui n'était souvent qu'une abstraite rationalisation.

Une psychologie cognitive élémentaire nous rappelle quelques évidences qu'on n'aurait jamais du oublier :

1. Le cerveau humain est, comme le disait H. Simon, un G.S.P, " general setting problems " et " general solving problems ". Plus puissante est son aptitude générale, plus grande est son aptitude à traiter des problèmes particuliers.
2. La connaissance progresse principalement, non par sophistication dans la formalisation et l'abstraction, mais par capacité à contextualiser et à globaliser. Cette capacité nécessite une culture générale et diversifiée, et, stimulée par cette culture, le plein emploi de l'intelligence générale, c'est à dire de *l'esprit vivant*.

Voilà la perspective historique pour le nouveau millénaire. L'Université doit se dépasser pour se retrouver elle-même.

EDGAR MORIN

II. ACTIVITES des CONSEILS et des ATELIERS-FORUMS MCX & APC :

NOUVEAUX DOCUMENTS, NOUVEAUX LIENS - MANIFESTATIONS,

MEMORIAL EVELYNE ANDREEWSKY

L'annonce de la soudaine disparition de notre amie Evelyne ANDREEWSKY dans la nuit du vendredi 14 au samedi 15 décembre 2007, peine profondément tous ceux qui l'ont approchée au fil des quarante dernières années. *Directeur de Recherche honoraire à l'INSERM, ancienne élève de Supélec, elle avait commencé à travailler à l'Unesco pour enseigner l'informatique et former à cette nouvelle discipline un nombre important de jeunes, en France et en Amérique Latine. Puis elle intégra l'équipe de Neuropsychologie du professeur François Lhermitte à la Salpêtrière pour y développer des travaux sur les troubles du langage.* Elle fut une des pionnières de l'étude des rapports entre Intelligence Artificielle et Sciences de la Cognition par la compréhension du Langage.

Militante inlassable de toutes les Reliances dont sont tissés nos réseaux européens entrelaçant Systémique, Sciences de la Cognition et Modélisation de la Complexité, Evelyne fut pour tous une collègue attachante, chaleureuse, *'marquant l'assiduité, le savoir-penser et la ténacité discrète'*, toujours présente dès qu'on la sollicitait, et manifestant en mille occasions *'d'une étonnante vitalité'* témoignant de *'son généreux dynamisme et de son sens du partage et du don'*, : ses activités scientifiques originales, couramment aux interfaces et privilégiant volontiers les rapports de la cognition et du langage. Elle avait notamment coordonné un ouvrage qui reste fort actuel quinze ans après sa parution (1991) sous le titre *«Systémique et Cognition»* (Ed Dunod) et plus récemment elle avait coordonné avec Robert Delorme l'ouvrage *«Seconde cybernétique et complexité : Rencontres avec Heinz von Foerster»* qui devient un 'classique' en langue française sur l'œuvre si importante d'H von Foerster. [La suite, rubrique Mémorial](#)

Le Conseil scientifique publie

un nouveau document: **“UN DÉNI DE COMPLEXITÉ : LA RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ PAR L'ÉCRÉMAGE PAR LE HAUT: Pourquoi certains objectifs chiffrés sont contre-productifs”**, de **Bruno TARDIEU**.

Notre ami Bruno Tardieu nous a communiqué un texte publié par les *'Actualités Sociales Hebdomadaires'* fin octobre 2007, après l'annonce par le gouvernement français d'un plan de lutte contre la grande pauvreté. Plan qui, sous prétexte de simplification quantitative, risque de s'avérer fort contre-productif par l'effet, usuel hélas, des dénis de complexité. *'Ne pouvons nous, interroge t il, enrichir l'indicateur pauvre retenu par le gouvernement pour lutter contre la pauvreté (nombre de gens au dessous du seuil de pauvreté monétaire 60% du revenu médian) ? La pauvreté est multi dimensionnelle, tout le monde le sait, et choisir un critère simplifiant mènera à des politiques superficielles et pouvant aggraver plus encore la pauvreté des exclus par l'indicateur.'*

Interpellation qui mérite de retenir ici notre attention collective. Nous le remercions de nous autoriser à reprendre ici son article en complétant son intitulé. (Ndlr)

Le Conseil scientifique publie

...un petit document: **« Le criterium du vrai et la règle pour le reconnaître, c'est de l'avoir fait »** (G Vico, 1710), *'Invitation à la lecture d'une discussion proposée par M. Mugur-Schachter sur la possibilité de proposer d'une manière constructive une réponse positive à une question qui soit bien une question scientifique'* rédigé par JL Le Moigne pour inviter à la lecture d'un document important rédigé par **M Mugur Schachter** intitulé **REMARQUES SUR POUR UN PRINCIPE MATERIALISTE FORT**

Le Conseil Scientifique a repéré

L'annonce des prochains [Entretiens de Cargèse \(25/02 – 01/03/ 2008\) organisé par le RNSC](#) (CNRS-INRA-Inserm) sur le thème *« Vers une science des systèmes complexes »*.

La présentation de ce thème (destiné à la co-élaboration d'une feuille de route qui guidera les attributions de crédits de recherche) laisse de plus en plus perplexe : Il s'agit de restreindre plus encore le champ de cette 'science des systèmes complexes' à une seule 'démarche' (*étudier une même question à propos d'objets de recherche différents*), démarche qu'il ne faudrait pas confondre avec une autre

qui, bien que présumée duale (à savoir : ‘poser des questions sur un même objet à partir de différents points de vue’), ne relèverait pas de la dite science des systèmes complexes. Comme les auteurs de la présentation nous assurent que ‘ces deux démarches ne peuvent être envisagées séparément’, on se demande de quoi cette autre mystérieuse démarche pourrait bien être la science, puisqu’elle n’est pas digne du label réservé «science des systèmes complexes».

On se demande plus encore pourquoi le champ de recherche qu’ouvre enfin ‘l’idéal de complexité de la science contemporaine’ et ‘le Nouvel Esprit Scientifique’ (G Bachelard, 1934) devrait être enfermé dans ces deux démarches dénommées plutôt que définies intelligiblement. En relisant des textes rédigés par ces auteurs en 2005, on comprend que leur propos est de s’afficher comme les tenants académiques exclusifs d’une ‘science (autoproclamée) fondamentale de la complexité’ (cf. dans la rubrique [Réseau en Reliance](#) l’entrée : [Mars 2005] « **European Conference on Complex Systems 2005 (ECCS’05)** »).

Pourquoi faudrait-il aujourd’hui s’interdire une ‘multiplicité des points de vue’ alors qu’on s’autorise une ‘multiplicité des objets de recherche’ (sans nous dire ce que peuvent être ces hypothétiques ‘objets de recherche’, ni comment on les identifie, ni qui les sélectionne) ?

Ce retour frileux vers l’étude de ‘la complexité restreinte’ et même réduite à la recherche des seuls ‘domaines thématiques susceptibles de déboucher dans un avenir proche sur des appels d’offre européens ou nationaux’, ne témoigne-t-il pas d’une légèreté épistémologique désolante ? Est-ce le prix à payer dès lors qu’il s’agit de faire financer ces recherches sur fonds publics ?

Passer ‘de la complexité restreinte à la complexité générale’ ne demande pourtant pas un énorme effort intellectuel, et ne devrait pas compromettre la carrière académique des scientifiques qui s’y attachent. Même la communauté scientifique anglophone a su traduire et diffuser le texte ([‘Restricted Complexity, General Complexity’](#)) dans lequel Edgar Morin nous invite à reconnaître les vertus d’une pensée scientifique qui relie au lieu de restreindre et de réduire. Sous l’égide de l’Unesco (*‘Building the scientific mind’*, Vancouver 2006), ce texte a même été [diffusé en Français dans les communautés anglophones](#).

Peut-on alors rappeler aux animateurs de ce RNSC (et des réseaux européens qui les co financent relayés par la ‘Complex Systems Society’ <http://cssociety.org>) les quelques pages que le CNRS consacrait il y a cinq ans à la définition de sa politique scientifique dans son [‘Projet d’établissement’](#) (qui, officiellement, constitue toujours sa Charte) ?

« S’attacher à la complexité, ...c’est reconnaître que la modélisation se construit comme un point de vue pris sur le réel, à partir duquel un travail de mise en ordre, partiel et continuellement remaniable, peut être mis en œuvre. Dans cette perspective, l’exploration de la complexité se présente comme le projet de maintenir ouverte en permanence, dans le travail d’explication scientifique lui-même, la reconnaissance de la dimension de l’imprédictibilité ».

Le Conseil scientifique a repéré

Les récents numéros de la revue « [Constructivist Foundations](#) » et en particulier le [Vol. 2, Nos. 2–3](#) (double issue March 2007) qui rassemble **un riche hommage à Ernst von Glasersfeld** pour son quatre vingt dixième anniversaire et [Vol. 3, No. 1](#) (November 2007, qui inclut notamment une étude de B Troadec reprenant pour une part (en version anglaise) sa contribution à l’ouvrage publié cette année sous la direction de J Miermont « [Constructivism, Culture, and Cognitive Development. Which Kinds of Scheme for a Cultural Psychologist?](#) »

« The ideas and concepts developed in the present paper are neither new nor innovative. I relate the conceptual shift from a positivist to a radical constructivist epistemology that was necessary in order for me to be able to study the relationship between culture and children’s cognitive development. While the present discussion may not be innovative from a radical constructivist point of view, it is so from the point of view of mainstream developmental psychology. »

L’ASSOCIATION POUR LA PENSEE COMPLEXE, APC

Publie un nouveau document : [VERS UNE SOCIOLOGIE COMPLEXE : ONTOLOGIE, EPISTEMOLOGIE ET TECHNIQUE](#) de Alvaro MALAINA

L'article prend appui sur les théories dites « de la complexité » et sur les tentatives de mobilisation de celles-ci en sociologie. La « sociologie complexe » serait un projet toujours inachevé qui intègre une ontologie, une épistémologie et une éthique. Afin de devenir une « science sociale » à part entière, et non seulement une « philosophie sociale », elle devrait être également confrontée, tout en gardant un esprit critique, aux récentes « techniques » de la complexité, comme les automates cellulaires ou la simulation multi-agents. L'article propose des pistes et des orientations possibles pour la construction d'une « science sociale complexe ».

L'Atelier MCX 01 « PILOTAGE STRATEGIQUE DE L'ENTREPRISE ECOSYSTEME COMPLEXE » animé par **Marie José AVENIER et Christophe SCHMITT**

rend compte de ses contributions à diverses manifestations en 2006/07 : Dans le cadre du 6ème Congrès de l'Union Européenne de Systemique (UES, Paris, septembre 2005), différents membres de l'atelier ont participé à un workshop organisé par M.-J. Avenier et C. Schmitt sur le thème : "**SAVOIRS POUR L'ACTION DANS LES SCIENCES DE L'ORGANISATION**". La Journée s'est articulée autour de deux axes majeurs :

- l'étude des conditions qui permettent à des savoirs produits en relation avec l'action d'être reconnus comme des savoirs académiques
- l'étude de la communication de savoirs issus de recherches en sciences de l'organisation, auprès de praticiens n'ayant pas forcément participé à ces recherches.

Les communications de l'atelier sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://www.afscet.asso.fr/resSystemica/Paris05/entete.html>. ... [La suite](#). (voir la Rubrique '[Manifestations](#)' sur les pages de l'Atelier

L'Atelier MCX 37 - « COMPLEXITE A L'ŒUVRE : MUSIQUE, MUSICOLOGIE, SPECTACLE VIVANT » animé par **DARBON Nicolas**

Publie un nouveau document : **SYNTAXE ET PLASTICITE MUSICALES DEPUIS 1945 : NOUVELLES TECHNOLOGIES, NOUVELLES ECRITURES** de N. DARBON

« Le passage de la syntaxe à la plasticité pourrait bien être une mutation quasi « chimique » de l'art sonore, à l'instar de ces systèmes complexes se transformant subitement en une forme de simplicité, un état nouveau. »

(Cette étude de N Darbon a été publiée initialement dans [la revue PLASTIR](#) (N° 8, revue animée par W de Bono) que nous remercions ici :

III. DANS la BIBLIOTHEQUE du RESEAU INTELLIGENCE de la COMPLEXITE.

Cinq NOUVEAUX TITRES :

REYNAGA Ruben (Dir.) - « HOMMAGE à L'AMI EDGAR MORIN, 85 ans »

Cet ouvrage exceptionnel rédigé en trois langues, rassemble 30 contributions rédigées 'en hommage à *Edgar Morin, l'Ami, pour ses 85 ans*. IL est fort bien édité par la jeune Multiversidad Mundo Real Edgar Morin, sous la direction de son Président, qui réussit l'exploit éditorial de publier un ouvrage en trois langues, Espagnol, Français, Anglais, en rassemblant des contributions originales rédigées par des auteurs venus de tous les continents. Hommage qui déploie et amplifie celui publié auparavant par l'UNESCO reconnaissant en Edgar Morin pour ses 80 ans, un véritable '*Humaniste Planétaire*' (Ouvrage hélas peu diffusé).

NICOLAS DARBON (Avant-propos d'Edgar Morin) - « MUSICA MULTIPLEX Dialogique du simple et du complexe en musique contemporaine »

La seconde moitié du XXe musical a jeté les défenseurs de la Simplicité à l'assaut des combattants de la Complexité. Querelle des Hypermodernes contre les Postmodernes?... Mais cette *dialectique* est simplificatrice. Notre conclusion est qu'il existe dans l'œuvre musicale une *dialogique*, c'est-à-dire à la fois un antagonisme et une complémentarité entre l'Un et le Multiple, le Micro et le Macro, le Fini et l'Infini. Nature paradoxale de la musique, que les théories scientifiques de la « Complexité » résument par un mystérieux oxymore : l'*Unitas multiplex*.

MORIN Edgar « LE DESTIN DE L'ANIMAL »

La composante extérieure est hyper-présente dans l'individualité animale. La praxis y comporte une part énorme de comportement. La connaissance s'y développe comme connaissance du monde extérieur. L'intelligence cérébrale est quasi exclusivement tournée vers la stratégie. L'affectivité intériorise les événements et perturbations de l'extérieur. C'est dire du même coup que le computo cérébral est toujours, de façon simultanée, en état de connaissance, de sensibilité, d'action. Faust [...] avait tort de se demander ce qui était au commencement: l'esprit ou l'action. Ils émergent en même temps, inséparablement, dans l'animalité. L'esprit n'existe que dans un agir. L'esprit qui anime l'action est animé par l'action de tout être », E.M.

MORIN Edgar – « VERS L'ABÎME ? »

Allons-nous vers une catastrophe qui rappellerait celle qui faillit éliminer la vie à la fin du primaire? Quelques rares espèces avaient survécu puis de nouvelles espèces étaient apparues. L'humanité évitera-t-elle le désastre ou redémarrera-t-elle à partir du désastre? On est déjà dans les débuts d'un chaos. Le chaos peut être destructeur, il peut être génésique, c'est peut-être l'ultime chance dans l'ultime risque. La crise qui se creuse et s'amplifie conduit-elle au désastre ou au dépassement? Désormais, les mots de réforme et de révolution sont insuffisants, Dans la crise planétaire, la seule perspective de salut est dans ce qui apporterait à la fois conservation et transformation...

MORIN Edgar – « OÙ VA LE MONDE ? »

'Où va le monde ?' envisage à nouveaux frais les rapports du passé, du présent et de l'avenir, se demandant où nous allons, ce que "crise" veut dire et ce que valent les vieilles idéologies politiques face aux enjeux du XXIème siècle. "Chacun de nos organismes est une république de trente milliards de cellules. Pourquoi une fédération de quelques centaines de nations et de 3 à 6 milliards d'Homo sapiens, ne parviendrait-elle pas à s'auto organiser? Il est non seulement raisonnable...

IV. DE NOUVELLES NOTES de LECTURE MCX dans le CAHIER DES LECTURES

Huit NOUVELLES NOTES de LECTURE

ABASTADO Philippe - « L'IMPASSE DU SAVOIR. ESSAI D'ÉPISTEMOLOGIE MÉDICALE » par LE MOIGNE Jean-Louis

« Notre thèse est la suivante : Il existe un épuisement du modèle actuel de raisonnement en médecine. Notre « top modèle » coiffe des siècles de pratiques, mais accuse trop de faiblesses pour continuer d'enrichir le savoir. Ses contraintes méthodologiques bloquent des problématiques, ralentissent voire figent des urgences. ... La médecine s'aventure en des territoires inconnus et elle n'en est pas consciente. Une critique s'impose. Notre souhait le plus profond est de pouvoir adapter notre mode d'acquisition du savoir médical aux contraintes actuelles » (p10). Dès les premières pages P Abastado annonce la couleur, et par là nous incite à explorer son livre qui, bien qu'écrit et édité pour des médecins, s'avère particulièrement bienvenu pour des praticiens-non-médecins, vous et moi ! [La suite](#)

JAMES William - « LE PRAGMATISME, un nouveau nom pour d'anciennes manières de penser » par LE MOIGNE Jean-Louis

'Le pragmatisme a cent ans et il est à nouveau actuel': C'est par cette heureuse proclamation que Stéphane Madelrieux ouvre sa riche et solide 'Préface' qui nous introduit à la soigneuse traduction française (due à Nathalie Ferron) de ce manifeste fondateur du 'Pragmatisme' que W James publia en 1907. Car il s'agit bien d'une actualisation ou plutôt d'une restauration, W James l'avait souligné d'emblée en intitulant son livre 'Pragmatism: A New Name for Some Old Ways of Thinking'. Une 'manière de penser' qui reconnaît ses sources dans les oeuvres des empiristes anglais, Locke, Berkeley, et Hume. 'Le pragmatisme américain n'est aux yeux de James que l'empirisme anglais rendu conscient de ses principes et de sa mission critique' ... [La suite](#)

BOUCHEZ Pascal « FILMER L'ÉPHÉMÈRE. Récrire le théâtre (et Mesguich) en image et son » par LE MOIGNE Jean-Louis

Si une 'représentation théâtrale' est une représentation, il est difficile d'identifier 'ce qui est ainsi représenté : Un lieu scénique ? un récit dialogué ? des personnages jouant ? un artificieux 'spectacle', séquences d'actions morfo – spatio - temporelles multiples et entrelacées ? Paradoxalement la représentation filmée d'une représentation théâtrale semble plus aisée à définir sans ambiguïté, 'ce que voit et entend le spectateur pendant la durée du spectacle', bien que plus difficile encore à réaliser de façon parfaitement mimétique. Cette métaphore de 'la représentation de la représentation', archétype de la modélisation d'un phénomène perçu complexe (irréductible à une description exhaustive), n'est-elle pas fort bienvenue pour nous inciter à réfléchir encore à ce que chacun fait en s'attachant à l'entendement du ou des systèmes (perçus) complexes qu'il rencontre ou qu'il se propose d'élaborer? [La suite](#)

TROADEC Bertrand - « PSYCHOLOGIE CULTURELLE. Le développement cognitif est-il culturel ? » par DEMAILLY André

La forme interrogative de son sous-titre (« Le développement cognitif est-il culturel ? »), tout autant que la démarche non dogmatique de son auteur, indiquent qu'il peut intéresser un public bien plus large, sans doute plus « âgé » et peut-être plus cultivé (si l'on considère que le temps d'une vie érode bien des frontières disciplinaires et met un peu d'ordre dans le fatras des croyances ou des connaissances)..... Pour saisir tout le sel de cet ouvrage, il faut savoir, nous semble-t-il, que son auteur s'est passionné très tôt pour le développement de l'enfant dans un contexte multiculturel. [La suite](#)

AVENIER Marie José et SCHMITT Christophe (dir.) - « LA CONSTRUCTION DE SAVOIRS POUR L'ACTION » par VIDAL Pascal

Plaidoyer pour sortir le concept de savoirs actionnables d'un référentiel épistémologique néo positiviste, ce travail nous invite à nous éloigner de cette démarche dite « scientifique », mal adaptée aux sciences de gestion. Dans ce travail de « défricheur », visant à baliser les premiers pas sur un chemin qui n'existe pas encore, on appréciera l'effort tout particulier des auteurs dans la définition de concepts : savoirs, savoirs faire, savoir d'action, savoir actionnable, différenciation entre savoir d'action et savoir actionnable, élaboration de ces savoirs et conditions de leur élaboration... Saluons également l'effort réalisé pour amener

le lecteur à comprendre ces notions dans leur complexité et leur ambiguïté parfois, sans tenter de les contraindre ou de les mutiler... [La suite](#)

BULLETIN COMPLEXUS «UNA VISIÓN DESDE EL PENSAMIENTO COMPLEJO.» Par MALAINO Alvaro

La Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Autonome de Nuevo Leon, au Mexique, et la Chaire Itinérante UNESCO Edgar Morin de Buenos Aires, Argentine, nous présentent le bulletin *Complexus*. Une nouvelle preuve de la formidable et féconde réception des idées d'Edgar Morin en Amérique Latine, intellectuellement toujours un système « ouvert », soulagé par une structure paradigmatique plus souple que celle qui domine en Europe. Nous présentons ici trois comptes-rendus des numéros 2 et 3 du volume 1, ainsi que de l'Édition Spéciale. ... [La suite](#)

NOTTALE Laurent « LA RELATIVITE DANS TOUS SES ETATS » rédigée par BOUDON Philippe

La théorie de la relativité est certes une théorie physique. Mais l'ouvrage de Laurent Nottale, *La relativité dans tous ses états*, montre bien qu'il faut y voir un "principe philosophique". Se pose alors la question d'une possible extension de son domaine d'application au delà de la physique. « *Laurent Nottale suggère d'envisager les effets quantiques comme la manifestation d'une relativité étendue aux changements d'échelle* », nous rappelle son éditeur. La question se pose d'autant plus à l'architecturologie pour laquelle l'*échelle* tient en architecture une place centrale et que l'auteur de l'ouvrage propose une *relativité d'échelle*. En prenant appui sur le *pragmatisme*, on met ici en regard un principe de relativité et un principe de relativisme, moins dissociables qu'on pourrait le penser.[la suite](#)

BAQUIAST Jean-Paul « POUR UN PRINCIPE MATERIALISTE FORT »

Rédigée par **MUGUR SCHÄCHTER Mioara**

Cette note de lecture a un caractère un peu exceptionnel : Nous avons souhaité tirer parti de la **rencontre de deux textes d'origines différentes** qui permettent croyons nous de mettre en valeur deux aspects de l'ouvrage de notre ami JP Baquiast, l'infatigable animateur de cette veille exemplaire qu'assure la Revue électronique « Automate Intelligent » qu'il co dirige avec Christophe Jacquemin : L'un que l'on peut qualifier de 'classique', présentant et commentant sommairement l'ouvrage et son projet :reprenant un commentaire de **note de C Jacquemin. (...)** L'autre plus original et de facture fort stimulante reprend seulement les § d'introduction et de conclusion d'une **solide étude de 16 pages que M Mugur Schachter** a consacré à cet ouvrage qui sous sa plume devient l'argument d'une discussion approfondie sur le concept de vérité scientifique et donc sur la légitimation des connaissances scientifiques... [la suite](#)

V L'ACTIVITE DES ASSOCIATIONS AE-MCX et APC

- L'ASSOCIATION DU PROGRAMME EUROPEEN MODELISATION DE LA COMPLEXITE

a tenu son **Assemblée Générale statutaire 2007, le 29 XI 2007**, immédiatement après le Grand Débat du Réseau Intelligence de la Complexité. Le **Procès-verbal détaillé de cette AG** est publié sur le site du Réseau

Les procès verbaux des AG des années précédentes sont disponibles sur le Site du Réseau à **'4 LES ASSEMBLEES GENERALES'**

- **L'ASSOCIATION POUR LA PENSEE COMPLEXE**, avec la MULTIVERSIDAD MUNDO REAL EDGAR MORIN (Hermosillo, Mexique) ; organisent, dix ans après le Congrès de Rio de Janeiro, : **du 22 au 24 oct 2008, un Congrès International sur le thème : Les apports de la Pensée Complexe à la cognition, la compréhension humaine**, articulé autour de sept thématiques générales : 1. Cognition, auto organisation et méthode – 2. Transdisciplinarité et Pensée Complexe - 3. Planétarisation, Ethique et Compréhension humaine, - 4. Anthropologie complexe – 5 Réforme de la pensée et de l'enseignement – 6. Méthodes et praxis éducative – 7. Expérience d'intervention et changement éducatif dans les institutions et la société Dans

Le second appel bientôt disponible présentera les modalités de participation du programme académique et des activités collatérales, des charges d'inscriptions et des facilités de transports et de logement

Ce numéro 40 de l'INTER LETTRE CHEMIN FAISANT MCX-APC (décembre 2007-janvier2008) est également disponible à <http://www.mcxapc.org/docs/interlettre/il40.pdf>. Les 5100 correspondants qui en ont fait la demande en sont informés par messagerie Internet, et la version imprimée sera postée aux correspondants qui le souhaitent en participant aux frais d'impression et d'expédition. En cas de difficulté de réception, on peut joindre notre secrétariat à mcxapc@mcxapc.org

L'InterLettre CHEMIN FAISANT MCX-APC diffuse périodiquement les informations présentant les activités en cours du Programme européen Modélisation de la Complexité et de L'Association pour la Pensée Complexe, associés pour animer LE RESEAU "INTELLIGENCE DE LA COMPLEXITE", www.mcxapc.org

AE-MCX, BP 135, 13605, Aix en Provence, Cedex 1. France. - **APC**, 7 rue Saint Claude, 75003 Paris France.